

Intervention de Mme Rajae CHAFIL

**REUNION DES MINISTRES DE LA COMMISSION CLIMAT DU BASSIN DU CONGO EN
PREPARATION DE LA COP 26**

1^{er} Septembre 2021

Session des Experts

Excellence Madame la Ministre, Madame Arlette Soudan-Nonault,

Monsieur le Représentant de la CEEAC,

Monsieur le Représentant de la CAE,

Chers Collègues du PNUD et de la Fondation Brazzaville,

Chers Collègues de la CCBC,

Excellence Madame la Ministre, Madame Arlette Soudan-Nonault, chère sœur,

Je vous remercie grandement, et à travers vous la République du Congo, de nous accueillir aujourd'hui pour cette réunion préparatoire en amont de la COP26, un jalon important pour un grand nombre de problématiques restées en suspend depuis la COP25.

En effet, les pays en développement, et l'Afrique en particulier, nourrissent de grandes attentes pour cette session de négociation. Plusieurs problématiques d'un intérêt capital pour nos pays devront être abordées, allant de la place à part égal de l'adaptation avec l'atténuation dans la lutte contre les changements climatiques, tant en termes de financement que de renforcement des capacités, à la mise en place d'un cadre mondial pour la mise en œuvre de l'Article 6, en passant par le bilan mondial et la finalisation des engagements révisés des CDN. Autant de questions qui méritent toute l'attention des négociateurs du G77+Chine, et en particulier des négociateurs africains.

Excellence, Mesdames et Messieurs,

Le prochain rassemblement mondial lors de la COP26 se tiendra dans le contexte de cette pandémie, qui pour beaucoup d'entre nous s'enlise, provoque des pertes humaines considérables, et freine l'élan de croissance et de développement qui la précédait. Nous espérons grandement que les conclusions des prochaines négociations internationales apporteront des résultats bénéfiques et donneront un



nouvel élan à l'investissement pour le développement sobre en carbone et résilient au climat.

En tant que Centre d'excellence dans le domaine des changements climatiques, nous essayons de promouvoir une reprise verte, fondée sur la création d'emplois verts, à travers notamment la capacitation de plus de 200 jeunes africains dans le cadre de la Première Master Class africaine de spécialisation de haut niveau en matière de changements climatiques. La formation débutera à la mi-septembre, et bénéficiera à un grand nombre de jeunes femmes et de jeunes hommes issus des Pays Membres de la CCBC.

Excellence, Mesdames et Messieurs,

Depuis notre dernière réunion, en juillet dernier, notre Centre a soutenu la production d'un Livre Blanc qui se veut être un document de plaidoyer pour l'intégration du changement climatique dans les politiques publiques de développement du Maroc, que la société civile environnementale mettra à la disposition des décideurs politiques aux niveaux central et territorial. Ce plaidoyer, promu par la société civile environnementale marocaine, avec l'appui du Centre 4C et du PNUD, a pour objectifs l'alignement des politiques publiques et du plan de relance post Covid-19 du Maroc avec les enjeux de l'Accord de Paris et les exigences de durabilité et de résilience, en droite ligne avec les orientations du Nouveau Modèle de Développement. A la veille des triples échéances électorales du Royaume, ce document est un effort pour associer décideurs publics et société civile dans une logique de développement durable et inclusif. Nous mettrons à disposition ce document, dès publication, à l'ensemble des partenaires africains qui le souhaitent.

Pour conclure, permettez-moi de rappeler ici l'importance du renforcement des capacités pour la réalisation des CDN de nos pays respectifs, mais aussi pour la conception des mécanismes internationaux régissant la lutte contre les changements climatiques et les investissements y afférents. Nous nous dirigeons vers cette 26^{ème} Conférence des Parties où seront discutées des problématiques majeures, dont l'Article 6. Il est important que le message que nous portons soit clair : le renforcement des capacités est essentiel pour permettre aux pays en développement de tirer pleinement profit des flux de finance climat et de la nouvelle ingénierie technico-financière qui sera créée par les activités futures liées à l'Article 6. Pour entrer dans le marché mondial du carbone, nos pays africains doivent être bien outillés, aussi bien sur le plan technique, que sur le plan des stratégies et politiques anticipatrices, doublées de règles et de normes transparentes, à même d'encourager les échanges dans ce cadre.

Excellence Madame la Ministre, Chers collègues,



مركز الكفاءات للتغير المناخي
CCBC
Centre de Compétences Changement Climatique



Le soutien du 4C Maroc à la CCBC, conformément aux Hautes Orientations de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, va se poursuivre, en vue de mobiliser nos réseaux pour donner une bonne visibilité à l'action de la CCBC et

soutenir le plaidoyer pour la promotion du Fonds Bleu pour le Bassin du Congo en perspective de la COP de Glasgow et au-delà, comme nous l'avons toujours fait.

En vous vous remerciant de nous associer à cette importante rencontre, je vous souhaite, Madame la Ministre, Mesdames, Messieurs, une réunion de travail très fructueuse.